

# LA TOUR SEIGNEURIALE DE MARZIALS DEVENUE CLOCHER ET LES DEUX ENCEINTES VILLAGEOISES

Jusqu'au milieu du 14<sup>ème</sup> siècle, Marzials est un simple mas, certes très peuplé, bien plus que les autres villages alentours (à part Montjaux) puisqu'en 1342 on compte au moins 46 chefs de famille résidant à Marzials, ce qui correspond à environ 200 habitants.

Puis, vers la fin du 14<sup>ème</sup> siècle ou au début du 15<sup>ème</sup> siècle, une tour seigneuriale est construite sur le rocher dominant le village et une première enceinte fortifiée fermée par une porte est érigée, formant ce que l'on appelle un réduit villageois. Tous les habitants possédaient-ils une maison dans cette enceinte ? Peut-être pas, mais au moins pouvaient-ils y trouver refuge en cas de besoin. La construction de ces éléments défensifs, tour, porte, enceinte est certainement attribuable aux seigneurs de Castelnau dont dépendait alors Marzials.

Dans le milieu du 15<sup>ème</sup> siècle, le Rouergue connaît une période de fort développement économique et démographique. La vieille enceinte villageoise de Marzials est incluse dans une nouvelle enceinte bien plus grande comprenant trois portes fortifiées et trois tours de défense. Cette enceinte, construite d'une traite, est lotie et de belles maisons avec fenêtres à meneaux et portes moulurées voient le jour. Cette nouvelle extension multiplie par huit la surface du village et démontre une démographie dynamique et un développement économique important.



Fig.19 La tour seigneuriale de Marzials de la fin du 14<sup>ème</sup> siècle transformée en clocher de la nouvelle église. Cliché du fonds Balsan, collection de la Société des lettres, sciences et arts de l'Aveyron, 9 novembre 1946. Rien n'a changé depuis.



Fig.20 Sur fond cadastral du village de Marzials datant de 1835 (cadastre de la commune de Montjoux) nous avons figuré en petits points orange le rempart de la première enceinte villageoise. Les deux gros points orange (à gauche) signalent la tour seigneuriale devenue clocher et un bâtiment seigneurial ayant servi de première chapelle, emplacement sur lequel on a construit l'église actuelle. Le point orange fermant la rue (à droite) est l'ancienne et unique porte fortifiée de ce réduit villageois. Les petits points rouges signalent le tracé de la deuxième enceinte avec, à ses angles, les trois tours encore visibles (gros points rouges). Les trois points jaunes représentent les trois portes d'accès au village. Seule la porte située à droite du plan est encore visible aujourd'hui ainsi que quelques éléments de la porte nord.



Fig.21 La porte subsistante des remparts de Marzials. Cliché du fonds Balsan, collection de la Société des lettres, sciences et arts de l'Aveyron, 9 novembre 1946. On y distingue, juste au-dessus de la clef de voute du portail d'entrée, le socle de pierre ayant supporté la statue d'une sainte ou d'un saint protecteur de cette porte. Ces vestiges ont été restaurés par la commune.



Fig.22 Cliché inédit datant de 1958 de la porte disparue du premier réduit villageois, vue de l'intérieur du réduit. On y voit le passage voûté en ogive de la porte et, vers l'intérieur, la voute avec arc surbaissé qui supportait une tour rectangulaire dominant la porte. Cliché du fonds Balsan, collection de la Société des lettres, sciences et arts de l'Aveyron, 1958.



Fig.23 Sur ce deuxième cliché également inédit, on distingue très bien, entre les deux voutes, le socle de pierre qui supportait la statue d'une sainte ou saint protecteur de la porte. La maison située à gauche de la photo existe encore et est l'une des plus anciennes de Marzials. Cliché du fonds Balsan, collection de la Société des lettres, sciences et arts de l'Aveyron, 9 novembre 1946.